

01.02.2015, 4è dim ord. Année B

« Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu ». Telle est l'affirmation d'un homme tourmenté par un esprit mauvais que Jésus va guérir. Cette identité de Jésus, nous l'avons faite nôtre dans le chant du Gloria : « Car, toi seul est saint, toi seul est Seigneur ». Qui d'entre nous oserait prétendre qu'il connaît parfaitement la sainteté de Dieu, nous qui professons que le Verbe incarné est vrai Dieu et vrai homme. N'avons-nous pas une compréhension négative de la sainteté, une absence de péchés ? Ce n'est pas le cas lorsque saint Jean nous dit « Dieu est Amour ». C'est que nous avons une certaine expérience de ce qu'est l'amour et nous nous sentons immédiatement appelés à répondre à cet amour. Amour et sainteté sont en Dieu une seule et même réalité infinie que nous ne pouvons saisir que très imparfaitement. Mais il est clair que si nous avons à répondre à l'amour de Dieu, nous sommes aussi appelés à la sainteté.//Dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, saint François de Sales a une place importante. Au début du 17ème siècle, il a rappelé l'universalité de l'appel à la sainteté. Dans la préface de l'Introduction à la Vie Dévote (avec les mots d'aujourd'hui « l'Introduction à la recherche de la sainteté »), il nous dit son projet. Il n'est pas de s'adresser à des personnes « fort retirées du commerce du monde » et qui ont choisi la vie monastique. « Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, dans leurs ménages », ceux qui vivent dans le monde. En son langage imagé, il nous dit : « une âme vigoureuse et constante peut vivre au monde sans recevoir aucune humeur mondaine, trouver des sources d'une douce piété au milieu des ondes amères de ce siècle, et voler entre les flammes des convoitises terrestres sans brûler les ailes des sacrés désirs de la vie dévote ». La recherche de la sainteté est possible pour tous. Je cite encore saint François de Sales : « Dieu commanda en la création aux plantes de porter leurs fruits, chacune selon son genre : ainsi commande-t-il aux Chrétiens, qui sont les plantes vivantes de son Eglise, qu'ils produisent des fruits de dévotion, un chacun selon sa qualité et son activité. La dévotion (la recherche de la sainteté) doit être différemment exercée par le gentilhomme, par l'artisan, par le valet, par le prince, par la veuve, par la fille, par la mariée ; et non seulement cela, mais il faut accommoder la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et aux devoirs de chaque particulier ». En un mot : « où que nous soyons, nous pouvons et nous devons aspirer à la vie parfaite ».//Après avoir rappelé que la recherche de la sainteté n'est pas

réservée aux personnes engagées dans la vie religieuse, il peut paraître paradoxal d'insister sur la vie consacrée. Notre bon Pape François a voulu que l'Eglise vive une année de la vie consacrée. Et demain, jour de la Présentation de Jésus au Temple, nous célébrerons tout particulièrement la vie religieuse caractérisée par la profession des trois vœux de pauvreté, de chasteté d'obéissance et par la vie en communauté. La sainteté à laquelle doivent tendre ceux et celles qui ont reçu cette grâce d'être appelés à consacrer leur vie au Seigneur en faisant profession religieuse n'est pas une sainteté d'une qualité supérieure. C'est une voie parmi d'autres qui implique de vivre la consécration du baptême dans un mode de vie particulier. Religieux et religieuses, nous avons d'abord à vivre les obligations résultant de notre baptême, à savoir l'obligation de garder les commandements de Dieu et de l'Eglise, celle de nous exercer aux bonnes œuvres et de pratiquer les vertus de foi, espérance et charité. Les baptisés, comme aussi ceux et celles qui ont répondu à une vocation particulière de vie consacrée, se doivent de grandir dans l'intimité avec la Trinité Sainte : « Que votre cœur demeure, lui tout seul, en la présence de Dieu seul », disait saint François de Sales s'adressant aux personnes vivant dans le monde. Et cette vie spirituelle d'union à Dieu doit s'exprimer aussi dans des comportements de charité à l'égard du prochain. La particularité de la vie consacrée est, pour les religieux et religieuses, de vivre un état stable impliquant les vœux et la vie en communauté. Des obligations particulières relèvent des Règles de vie qui sont propres aux différents Instituts de vie consacrée. Saint François de Sales tenait un langage exigeant à ses Religieuses de la Visitation : « Je dis donc, mes chères Filles, que notre unique prétention doit être de nous unir à Dieu come Jésus-Christ Notre Seigneur s'est uni à Dieu son Père, qui a été en mourant sur la croix... Etre religieuse, « c'est être reliée à Dieu par la continuelle mortification de nous-mêmes, et ne vivre que pour Dieu ».

La vie chrétienne n'a-t-elle pas aussi des exigences de mortification. Elle demande à tous. Laïcs ou religieux/religieuses de « tout faire par amour et rien par force. Prions pour les vocations religieuses, avec cette conviction que la vie consacrée est certainement un don à la personne appelée, mais qu'elle est aussi un don fait à l'Eglise.